

**Dialogue, dialogisme, polyphonie**  
**Questions d'énonciation dans les textes philosophiques et rhétoriques de l'Antiquité**  
**(Paris, 23-24 juin 2017)**

La présente Journée d'étude s'inscrit conjointement dans le programme « Dialogos » du CELIS (Université de Clermont-Ferrand II) et dans l'axe « Usages et mésusages de la parole » de l'EA 1491 EDITTA (université de Paris-Sorbonne). Elle fait suite notamment à une journée sur la diatribe (CELIS)<sup>1</sup> et à une autre, intitulée « Tours et détours de la parole » (EDITTA), centrée sur la pragmatique<sup>2</sup>.

*Problématiques*

Il s'agit, en partant des différentes situations embrassées par la notion de « dialogue » en Grèce et à Rome (modalité discursive, figure du discours produisant un effet, genre littéraire construit à partir de dispositifs de représentation complexes), de s'intéresser plus particulièrement à la distinction entre dialogue et dialogisme. Le titre de la journée se réfère ainsi à la fois aux théories de l'énonciation et à celles des interactions verbales – et, au-delà, aux analyses de M. Bakhtine<sup>3</sup>.

- *La distinction entre dialogue et dialogique* est la suivante : le dialogue suppose deux interlocuteurs présents (paire dialogal / monologal) ; le dialogique désigne toute présence d'une autre voix – que ce soit celle de l'allocutaire/lecteur ou d'un autre – qui entre en interaction avec celle du locuteur dans un texte continu (paire dialogique / monologique)<sup>4</sup>. Un discours peut donc être, dans cette terminologie, *monologal dialogique* s'il est tenu par un seul locuteur qui à l'intérieur de son propre énoncé réfute, interroge, etc.). Il peut aussi être *dialogal monologique* si c'est une pseudo-interaction, où les locuteurs n'interagissent pas<sup>5</sup>.
- *Le terme de polyphonie* renvoie à l'existence de plusieurs voix dans un texte continu, quel que soit leur mode de présence.

Ces distinctions sont bien entendu à questionner pour les corpus de l'Antiquité, les Anciens ne partant pas des mêmes présupposés théoriques pour décrire les formes textuelles sur lesquelles nous nous penchons.

*Domaine rhétorique*

Dans le domaine de la rhétorique, la question de l'énonciation peut être rattachée à celle des figures de pensée<sup>6</sup>. Il s'agit en effet de jouer sur la *relation* entre le locuteur, c'est-à-dire l'orateur, et d'autres personnes présentes ou absentes.

- On peut distinguer ce qui est du ressort de l'éthopée ou de la prosopopée avec ses variantes (faire parler un autre) et ce qui est de l'ordre du dialogisme (schéma objection/réfutation ; hypophores ; dialogue intégré). Il y a enfin toutes les formes

---

<sup>1</sup> À paraître.

<sup>2</sup> À paraître. Ce colloque faisait appel notamment aux maximes conversationnelles de P. Grice.

<sup>3</sup> *Esthétique et théorie du roman*, trad. D. Olivier, Gallimard 1978 et *La structure de l'énoncé*, trad. dans T.

Todorov, *Mikhaïl Bakhtine : le principe dialogique. Suivi de Ecrits du cercle de Bakhtine*, Paris, Ed. du Seuil, 1981.

<sup>4</sup> Voir E. Roulet, *L'articulation du discours en français contemporain*, Peter Lang 1985, et le volume *Le dialogique*, D. Luzzati, J.-Cl. Beacco, R. Mir-Samil, M. Murat, M. Vivet (dir.), Peter Lang 1997. Pour le domaine latin, C. Kroon, *Discourse particles in latin. A Study of nam, enim, autem, uero*, J.C. Gieben, Amsterdam 1997.

<sup>5</sup> D. Maingueneau, *Les termes de l'Analyse du discours*, Le Seuil, 1996, p. 90.

<sup>6</sup> Voir en particulier Fr. Desbordes, *La rhétorique antique*, Paris 1996 (1<sup>ère</sup> éd.), p. 121 ; ead., « L'énonciation dans la rhétorique antique : les 'figures de pensée' », *Histoire, Epistémologie, Langage*, VIII, 2, 1986, p. 25-38.

d'adresse et d'apostrophe, aux juges ou à l'adversaire, s'inscrivant dans une *deixis*<sup>7</sup>. La journée pourra envisager différentes formes et fonctions de ces phénomènes.

- Trois types de texte formeront un *corpus cohérent* : d'un côté les traités de rhétorique, qui en présentent la théorie, de l'autre les discours existants et la déclamation, qui les mettent en œuvre. Une place particulière pourra être faite au corpus spécifique des traités de rhétorique de Cicéron, qui adopte la forme du dialogue.

### *Domaine philosophique*

Le second axe de la journée sera consacré à l'étude des usages philosophiques de la polyphonie énonciative.

- Dans les traités, les poèmes philosophiques et les textes qu'une certaine tradition a pu associer avec la diatribe, la création d'une polyphonie énonciative se fait par le recours aux mêmes figures que dans les textes rhétoriques : la prosopopée, l'éthopée et l'apostrophe. La notion d'« hétérogénéité discursive montrée » pourrait également se révéler utile pour l'étude de ce corpus<sup>8</sup>.
- Il en va autrement pour les œuvres philosophiques de forme dialogale, en particulier les *dialogues de Platon*. Dans ce cas, la question de l'énonciation est liée à deux problèmes fondamentaux, celui du caractère authentiquement dialogique du dialogue d'une part, celui de sa justification d'autre part. En effet le dialogue platonicien a fait l'objet de deux reproches, en partie contradictoires : il lui a été reproché, d'un côté, de constituer un faux dialogue cachant l'exposé monologique d'une thèse<sup>9</sup> et, de l'autre, de servir des fins esthétiques au détriment de la clarté philosophique<sup>10</sup>.
- L'objectif de la journée sera d'affronter ces deux problèmes en s'appuyant non pas sur une étude abstraite des liens entre dialogue et pensée, mais sur une analyse de certaines situations d'énonciation créées par Platon et des interactions verbales qui en résultent.

Anne-Marie Favreau (CELIS, Clermont-Ferrand)  
Sylvie Franchet d'Espèrey (EDITTA, Paris-Sorbonne)  
André Rehbinder (EDITTA, Paris-Sorbonne)

---

<sup>7</sup> Voir les travaux d'E. Dickey, *Greek Forms of Address*, Oxford, 1996 et *Latin Forms of Address*, Oxford, 2002.

<sup>8</sup> Voir J. Authier Revuz, 1982 : « Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive : éléments pour une approche de l'autre dans le discours », *Langue française* 53, p. 34-47. L'hétérogénéité correspond à la présence localisable d'un discours autre dans le texte, sous forme non marquée (discours indirect libre, ironie, allusions) ou sous forme marquée (discours direct d'un énonciateur, ou indirect, de gloses, qui indiquent une non-coïncidence du locuteur avec ce qu'il dit). Le cas des *Satires* d'Horace, *sermones*, illustre très bien ces phénomènes.

<sup>9</sup> L'article de F. Cossuta dans le recueil *Le Dialogique* présente une formulation claire, quoique polémique, de ce reproche.

<sup>10</sup> W. Jaeger oppose ainsi dans *Studien zur Entstehungsgeschichte der Metaphysik des Aristoteles* (Weidmann, Berlin, 1912) les dialogues de Platon au « λόγος ionien » et affirme que « jamais [la véritable philosophie] ne s'est servie de la forme du dialogue pour enseigner sa science et la diffuser » (p. 140, traduction inédite, c'est l'auteur qui souligne).